

LES DITS DE LUMIÈRE ET D'AMOUR.

a) *À Françoise de la Mère de Dieu, carmélite déchaussée de Béas.*

JÉSUS, MARIE

1. PROLOGUE

Ô mon Dieu et ma joie ! C'est pour ton amour que mon âme a composé ces dits de lumière et d'amour. Pour moi qui en parle, je n'en ai ni la pratique ni la vertu, et cependant, mon Seigneur, tu te complais davantage en leur expression et en leur sagesse. Mais d'autres personnes peut-être, en me lisant, progresseront en ton service et ton amour où moi je fais défaut. Ainsi mon âme aura quelque consolation d'avoir contribué à te faire trouver en d'autres ce qui lui fait défaut à elle-même.

Tu aimes, toi, Seigneur, le discernement, tu aimes la lumière, tu aimes l'amour par-dessus toutes les autres opérations de l'âme. C'est pourquoi ces dits seront de discernement pour cheminer, de lumière pour le chemin et d'amour dans le cheminement.

Que s'éloigne donc la rhétorique du monde; que les bavardages disparaissent ainsi que l'éloquence aride de l'humaine sagesse, faible et subtile, qui jamais ne te plaît, et disons au cœur des paroles baignées de douceur et d'amour qui te plaisent tant, enlevant ainsi peut-être obstacles et embûches devant maintes âmes qui trébuchent ne sachant pas, et ne sachant pas vont errant, croyant être assurées en cela de suivre ton très doux Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, et devenir semblables à lui en vie, conditions et vertus et en la forme de nudité et de pureté de son esprit. Mais donne-la, toi, Père des miséricordes, car sans toi, rien ne se fera, Seigneur.

1. Toujours le Seigneur a découvert les trésors de sa sagesse et de son esprit aux mortels ; mais maintenant que la malice découvre davantage son visage, il les découvre bien davantage.

2. Ô Seigneur, mon Dieu ! Qui te cherchera avec un amour pur et simple sans te trouver très à son goût et à sa volonté ? Puisque c'est toi qui te montres le premier et sors à la rencontre de ceux qui te désirent.

3. Bien que le chemin soit aplani et doux pour les hommes de bonne volonté, celui qui chemine cheminera peu et avec peine, s'il n'a bon pied et courage et l'obstination courageuse en cela même.

4. Mieux vaut être accablé auprès du fort que soulagé auprès du faible. Quand tu es accablé, tu es auprès de Dieu, qui est ta force, il se tient avec les affligés. Quand tu es soulagé, tu es auprès de toi, qui es ta propre faiblesse ; car la vertu et la force de l'âme, c'est dans les épreuves de patience qu'elles grandissent et se confirment.

5. Celui qui veut être seul, sans l'appui d'un maître et guide, sera comme l'arbre qui est seul et sans propriétaire dans la campagne, si abondants que soient ses fruits, les passants les cueilleront et ils n'arriveront pas à pleine maturité.

6. L'arbre cultivé et soigné, donne ses fruits au bénéfice de son propriétaire, au temps que l'on attend de lui.

7. L'âme seule, sans maître, qui a de la vertu, est comme le charbon embrasé qui est seul ; il ira se refroidissant plutôt qu'à brûler.
8. Celui qui tombe tout seul, tout seul il reste déchu, et tient pour peu son âme, puisqu'à lui seul il la confie.
9. Puisque tu ne crains pas de tomber tout seul, comment peux-tu prétendre te relever tout seul ? Considère que deux ensemble peuvent plus qu'un seul.
10. Celui qui tombe accablé, difficilement se relèvera accablé.
11. Et celui qui tombe aveugle, ne se relèvera pas aveugle seul, et, s'il se relève seul, il se dirigera par où il ne convient.
12. Dieu aime plus en toi le moindre degré de pureté de conscience que les nombreuses œuvres que tu peux faire.
13. Dieu aime plus en toi le moindre degré d'obéissance et de soumission que tous ces services que tu penses lui rendre.
14. Dieu estime plus en toi que tu t'inclines à la sécheresse et à souffrir pour son amour que toutes les consolations et visions spirituelles et méditations que tu puisses avoir.
15. Nie tes désirs, et tu trouveras ce que désire ton cœur. Qu'en sais-tu toi si ton appétit est selon Dieu ?
16. Ô très doux amour de Dieu mal connu ! Celui qui a trouvé ses voies a trouvé le repos.
17. Puisque doit s'ensuivre pour toi double amertume d'accomplir ta volonté, renonce à la faire, même si tu demeures en amertume.
18. L'âme a plus d'inconvenance et d'impureté pour aller à Dieu si elle garde en soi le moindre appétit de chose du monde, que si elle était chargée de toutes les sales et fâcheuses tentations, et ténèbres qui se puissent dire, pourvu que sa volonté rationnelle ne veuille les admettre ; au contraire, elle peut alors s'approcher de Dieu avec confiance pour accomplir la volonté de Sa Majesté qui dit: Venez à moi vous tous qui êtes tourmentés et accablés, et moi je vous recréerai (Mt 11,28).
19. Plus agréable à Dieu est l'âme qui dans la sécheresse et l'épreuve se soumet à ce qui est raison que celle qui, manquant à cela, fait toutes ses affaires avec consolation.
20. Plus agréable à Dieu est une œuvre, pour petite qu'elle soit, faite en cachette, sans volonté qu'on le sache, que mille faites avec l'envie que les hommes le sachent; car celui qui par amour très pur œuvre pour Dieu, non seulement se moque que les hommes le voient, mais il ne le fait même pas pour que Dieu lui-même le sache; même s'il ne devait jamais le savoir, il ne cesserait de lui rendre les mêmes services, avec la même joie et pureté d'amour.
21. L'œuvre pure et entière faite pour Dieu dans le cœur pur, fait un royaume entier pour son propriétaire.
22. Doubles sont les efforts de l'oiseau qui est posé sur la glu, à savoir: pour s'en détacher et pour s'en nettoyer; et de deux manières, peine celui qui satisfait son appétit: pour s'en détacher et, après s'être détaché, pour se purger de ce qui lui en reste collé.

23. Celui qui par les appétits ne se laisse pas entraîner s'envolera léger selon l'esprit, comme l'oiseau à qui ne manque plume.

4. La mouche qui se pose sur le miel, empêche son vol; et l'âme qui veut être attachée à la saveur de l'esprit empêche sa liberté et sa contemplation.

25. Ne sois pas présent aux créatures si tu veux garder le visage de Dieu clair et simple en ton âme; mais vide et débarrasses-en bien ton esprit, et tu marcheras dans les lumières divines, car Dieu n'est pas semblable à celles-là.

26. Oraison d'une âme énamourée : Seigneur, Dieu, mon Aimé ! Si encore tu te rappelles mes péchés pour ne pas faire ce que je te demande, fais en eux, mon Dieu, ta volonté, qui est ce que je veux par-dessus tout, et exerce ta bonté et ta miséricorde, et tu seras connu en eux. Et si tu attends mes œuvres afin, par ce moyen, d'exaucer ma prière, donne-les-moi toi, et opère-les-moi, avec les peines que tu voudrais accepter, et que cela se fasse. Et si ce ne sont pas mes œuvres que tu attends, qu'attends-tu, mon très clément Seigneur ? Pourquoi tardes-tu ? Car, enfin, si c'est la grâce et la miséricorde qu'en ton Fils je te demande, prends mon obole, puisque tu la veux, et donne-moi ce bien puisque, toi aussi tu le veux. Qui pourra se libérer de ses basses manières et de ses limites, si toi tu ne l'élèves jusqu'à toi en pureté d'amour, mon Dieu ? Comment s'élèvera jusqu'à toi l'homme engendré et grandi dans la bassesse si tu ne l'élèves, Seigneur, avec la main qui l'a fait? Tu ne m'enlèveras pas, mon Dieu, ce qu'une fois tu m'as donné en ton Fils unique Jésus-Christ, en qui tu m'as donné tout ce que je veux. C'est pourquoi je me réjouirai que toi tu ne tardes pas, si moi j'attends. Avec quels atteroiements attends-tu, puisque dès maintenant tu peux aimer Dieu en ton cœur? Miens sont les ciux et mienne la terre. Miennes sont les nations. Les justes sont miens et miens les pécheurs. Les anges sont miens, et la Mère de Dieu et toutes les choses sont miennes. Et Dieu même est mien et pour moi, parce que Christ est mien et tout entier pour moi.

Alors que demandes-tu et cherches-tu, mon âme ? Tien est tout cela et tout est pour toi.

Ne t'estime pas moins, ne t'arrête pas aux miettes qui tombent de la table de ton Père. Sors au-dehors et glorifie-toi en ta gloire. Cache-toi en elle et réjouis-toi, et tu obtiendras les demandes de ton cœur.

27. L'esprit bien pur ne se mêle pas d'avis étrangers ni d'humaines considérations, mais seulement, dans la solitude de toutes les formes, intérieurement, en un calme savoureux, il se communique avec Dieu, car sa connaissance est dans le silence divin.

28. L'âme énamourée est une âme tendre, douce, humble et patiente.

29. L'âme dure en son amour-propre s'endurcit.

30. Si toi, en ton amour, ô bon Jésus, tu n'adoucis point l'âme, elle persévérera toujours en sa dureté naturelle.

31. Celui qui perd l'occasion est comme celui qui a lâché l'oiseau de sa main, il ne le rattrapera pas.

32. Moi je ne te connaissais pas toi, ô mon Seigneur, car je voulais encore savoir et goûter des choses.

33. Que tout soit bouleversé, à la bonne heure, Seigneur Dieu, pour que nous trouvions la stabilité en toi.

34. Une seule pensée de l'homme vaut plus que le monde entier; par conséquent Dieu seul en est digne.
35. Pour l'insensible, ce que tu ne sens pas; pour le sensible, le sens ; et pour l'esprit de Dieu, la pensée.
36. Considère que ton ange gardien n'incite pas toujours l'appétit à agir, bien qu'il éclaire toujours la raison ; c'est pourquoi, pour pratiquer la vertu, n'attends point le goût; la raison et l'entendement te suffisent.
37. L'appétit ne permet pas à l'ange de le mouvoir quand il s'occupe à autre chose.
38. Mon esprit s'est desséché parce qu'il oublie de se nourrir en toi.
39. Ce que tu prétends et ce que tu désires le plus, tu ne l'obtiendras ni par ta propre voie ni par la haute contemplation, mais en beaucoup d'humilité et soumission de cœur.
40. Ne te fatigue pas, tu n'entreras pas dans la saveur et la suavité de l'esprit, si tu ne t'adonnes pas à la mortification de tout ce que tu désires.
41. Considère que plus la fleur est délicate, plus vite elle se fane et perd son odeur; aussi garde-toi de vouloir cheminer par esprit de saveur, car tu ne seras pas constant ; mais choisis pour toi un esprit robuste, attaché à rien, et tu trouveras douceur et paix en abondance ; car le fruit savoureux et durable en terre froide et sèche se cueille.
42. Prends garde que ta chair est faible et que nulle chose du monde ne peut à ton esprit donner force ou consolation, car ce qui naît du monde est monde, et ce qui naît de la chair est chair ; mais le bon esprit naît seulement de l'esprit de Dieu, qui ne se communique ni par le monde ni par la chair.
43. Tiens compte de ta raison pour faire ce qu'elle te dit dans le chemin de Dieu, et cela te vaudra plus devant Dieu que toutes les œuvres que tu fais sans cet avis et que toutes les saveurs spirituelles que tu recherches.
44. Heureux celui qui, laissant de côté son goût et son inclination, regarde les choses en raison et justice pour les faire.
45. Celui qui opère raisonnablement est pareil à celui qui mange une nourriture substantielle, et celui qui se meut par le goût de sa volonté est comme celui qui mange un fruit ramolli.
46. Toi, Seigneur, tu reviens, avec allégresse et amour, relever celui qui t'offense, et moi je ne reviens pas relever et honorer celui qui m'offense moi.
47. Ô puissant Seigneur! Si une étincelle de ton autorité de ta justice a tant d'effet sur le prince mortel qui gouverne et meut les nations, que fera ta justice toute-puissante sur le juste et le pécheur ?
48. Si tu purifies ton âme des possessions et appétits étrangers, tu comprendras en esprit les choses ; et si tu nies ton appétit en elles, tu jouiras de leur vérité, entendant en elles la certitude.
49. Seigneur, mon Dieu, tu n'es pas étranger à qui ne se fait pas étranger de toi. Comment dire que c'est toi qui t'absentes ?
50. En vérité, celui-là a vaincu toutes les choses, que ni le goût de ces choses n'incite à la joie, ni leur fadeur ne lui cause de tristesse.
51. Si tu veux parvenir au saint recueillement, tu n'y parviendras pas en admettant, mais en niant.

52. M'en allant moi, mon Dieu, partout avec toi, partout il m'advientra comme je veux pour toi.
53. Il ne pourra parvenir à la perfection celui qui ne s'applique pas à se satisfaire de rien, de manière que la concupiscence naturelle et la spirituelle soient contentes dans le vide ; car pour parvenir à la suprême tranquillité et paix de l'esprit, cela est requis ; et de cette manière l'amour de Dieu en l'âme pure et simple presque habituellement est en acte.
54. Puisque Dieu est inaccessible, veille à ne pas t'attarder à ce que tes puissances peuvent comprendre et ton sens sentir, pour ne pas te satisfaire avec le moins et que ton âme perde la légèreté convenable pour aller à lui.
55. Comme celui qui tire la charrette en montant la côte, ainsi chemine vers Dieu l'âme qui ne rejette pas le souci et n'éteint pas l'appétit.
56. Ce n'est pas la volonté de Dieu que l'âme se trouble de rien ni qu'elle subisse des épreuves ; si elle les souffre dans les adversités du monde, c'est en raison de la faiblesse de sa vertu, car l'âme du parfait se réjouit en ce qui afflige l'imparfaite.
57. Le chemin de la vie est de très peu d'agitation et d'affaires, et requiert davantage la mortification de la volonté que beaucoup de savoir. Celui qui des choses et des plaisirs prendra le moins, avancera par lui.
58. Ne pense pas que plaire à Dieu consiste tellement à œuvrer beaucoup, mais plutôt à œuvrer avec une volonté bonne, sans propriété ni respect humain.
59. Au soir [de la vie], c'est sur l'amour qu'on t'examinera. Apprends à aimer comme Dieu veut être aimé, et laisse ta condition.
60. Prends garde de ne pas te mêler des affaires d'autrui, ni même de te les remettre en mémoire, car peut-être alors, toi tu ne pourras pas accomplir ta tâche.
61. Ne pense pas que parce qu'en un tel ne brillent pas les vertus auxquelles toi tu penses, il ne sera pas précieux devant Dieu pour ce que toi tu ne penses pas.
62. L'homme ne sait pas bien se réjouir, ni bien se lamenter, car il ne comprend pas la distance entre le bien et le mal.
63. Veille à ne point t'attrister soudain des adversités du siècle, car tu ne sais pas le bien dont elles sont la source et qui, dans les jugements de Dieu est ordonné au bonheur éternel des élus.
64. Ne te réjouis pas des prospérités temporelles, car tu ne sais pas avec certitude qu'elles t'assurent la vie éternelle.
65. Dans la tribulation aie recours aussitôt à Dieu en toute confiance, et tu seras réconforté, éclairé et instruit.
66. Dans la joie et le plaisir aie recours aussitôt à Dieu avec crainte et vérité, et tu ne seras pas trompé ni imbu de vanité.
67. Prends Dieu pour époux et ami avec qui tu iras continuellement, et tu ne pécheras pas, et tu sauras aimer, et les choses nécessaires se feront de façon prospère pour toi.
68. Sans peine tu soumettras les gens et les choses te serviront, si tu les oublies et t'oublies toi-même.

69. Adonne-toi au repos, rejetant de toi les soucis et ne t'inquiétant en rien de tout ce qui arrive, et tu serviras Dieu à son gré et te réjouiras en Lui.

70. Considère que Dieu ne règne que dans l'âme paisible et désintéressée.

71. Quoique tu fasses beaucoup de choses, si tu n'apprends pas à nier ta volonté et à te soumettre, en perdant tout souci de toi et de tes affaires, tu ne progresseras pas dans la perfection.

72. À quoi te sert de donner à Dieu une chose, si Lui t'en demande une autre ? Considère ce que Dieu veut et fais-le, par là tu satisferas plus pleinement ton cœur qu'avec ce à quoi toi tu t'inclines.

73. Comment oses-tu te réjouir tellement sans crainte, alors que tu dois paraître devant Dieu et rendre compte de la moindre parole et pensée ?

74. Considère qu'il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus (Mt 22,14), et que si tu ne prends pas soin de toi, plus sûre est ta perdition que ton remède, d'autant plus que le sentier qui mène à la vie éternelle est si étroit (Mt 7-14).

75. Ne te réjouis pas vainement, car tu sais combien de péchés tu as commis, mais tu ne sais pas comment Dieu est avec toi ; mais crains avec confiance.

76. Puisqu'à l'heure des comptes tu regretteras de ne pas avoir employé ce temps au service de Dieu, pourquoi ne pas le disposer et l'employer maintenant comme tu voudrais l'avoir fait quand tu seras en train de mourir ?

77. Si tu veux qu'en ton esprit naisse la dévotion, et que grandissent l'amour de Dieu et l'appétit des choses divines, purifie ton âme de tout appétit, de toute attache, de toute ambition, de manière que rien ne t'importe en rien; car de même que le malade, une fois l'humeur mauvaise rejetée à l'extérieur, ressent alors le bien de la santé et lui vient l'envie de manger, ainsi tu seras convalescent en Dieu si tu te guéris en ce que j'ai dit; et sans cela, quoi que tu fasses, tu ne progresseras pas.

78. Si tu désires trouver la paix et la consolation de ton âme et servir Dieu pour de vrai, ne te contente pas de ce à quoi tu as renoncé, car dans le nouvel état où tu es il se pourrait que tu retrouves les mêmes entraves qu'avant ou plus encore ; laisse plutôt toutes ces autres choses qui te restent, et n'en recherche qu'une seule qui contient tout, la sainte solitude, accompagnée de l'oraison et de la sainte et divine lecture, et là persévère dans l'oubli de toutes les choses, car si par obligation elles ne t'incombent pas, tu plairas plus à Dieu en sachant te garder et te perfectionner toi-même qu'en les obtenant toutes à la fois ; car que sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il laisse perdre son âme ? (Mt 16,26).